

médecine générale libérale est d'environ 30 000 cas avec un intervalle de confiance variant de 25 000 à 34 000 cas.

La figure 3 illustre la diffusion de l'infection dans le temps et montre qu'en 1984, 2 % seulement des généralistes avaient un patient infecté et en mai 1988, 38 % des médecins avaient au moins un patient séropositif dans leur clientèle.

#### Suivi des patients séropositifs

La répartition du nombre de patients séropositifs suivis régulièrement montre que 30 % des médecins suivent au moins un patient séropositif et 5 % suivent plus de cinq patients (fig. 1). Le nombre moyen de patients suivis par médecin est estimé à 0,89 cas. L'extrapolation à la France entière permet d'estimer que le nombre de séropositifs régulièrement suivis en médecine générale libérale est d'environ 45 000 cas avec un intervalle de confiance variant de 39 000 à 50 000 cas. Deux tiers de ces patients (203/326) ont été dépistés par le médecin lui-même et 67 % font partie de leur clientèle régulière. 10 % des patients séropositifs ne présentent pas de facteur de risque connu et 58 % des patients sont suivis conjointement avec une autre structure de soins.

#### Comportements et coûts associés

À la première consultation les examens les plus souvent prescrits pour le bilan biologique sont la numération formule sanguine, la numération des plaquettes, la numération des populations lymphocytaires et pour plus de la moitié des médecins la recherche d'un marqueur de l'hépatite B. Lors des consultations suivantes les examens le plus souvent prescrits de façon systématique sont la recherche de l'antigène p 24, la numération formule sanguine et la numération des plaquettes et le rapport T 4/T 8. Le nombre de consultations conseillées au patient varie de 1 à 12 avec une moyenne de 3,6 visites par an (37 % les voit deux fois par an et 41 % les voit 4 fois par an). 37 % des médecins prescrivent des examens biologiques à chaque consultation, 28 % des médecins dirigent leur patient d'emblée vers un service spécialisé en cas d'anomalie biologique du bilan initial. Compte tenu de la cotation en B applicable à chaque examen et du prix moyen d'une consultation, on peut estimer que le coût

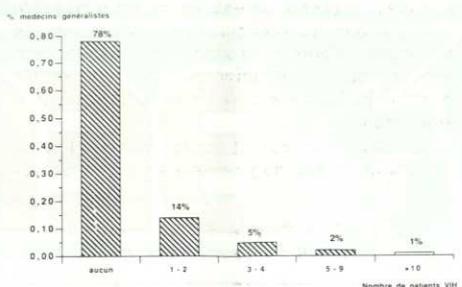


Figure 2. — Pourcentage de généralistes en fonction du nombre de patients séropositifs dépistés en 1987

du bilan initial est en moyenne égal à 523 F (intervalle de confiance 486-560 F), que le coût moyen d'une consultation de suivi est égal à 446 F et que le coût moyen total par an et par patient est égal à 2 288 F.

#### DISCUSSION

Cette étude effectuée auprès d'un échantillon représentatif des médecins généralistes français montre qu'un tiers d'entre eux était, en mai 1988, déjà confronté au problème de l'infection à V.I.H. Cette fréquence semble raisonnable compte tenu du fait que 14 % des généralistes français exercent dans des villes de plus de 100 000 habitants et 27 % dans des villes de 20 à 100 000 habitants. Les médecins exerçant en milieu rural et dans les villes de faible taille ont encore une faible probabilité de voir des patients infectés.

Actuellement peu de chiffres documentés sont disponibles à la fois sur l'activité de dépistage et sur la prévalence de la séropositivité.

Nos extrapolations nous donnent une estimation de 30 000 patients séropositifs dépistés par les médecins généralistes de ville en 1987.

Le nombre de résultats de sérologies rendus (hors don du sang) a été estimé à 1,750 million pour 1987 d'une part auprès des producteurs de

tests et à 1,329 million d'autre part (5), d'après les résultats du Laboratoire national de la Santé.

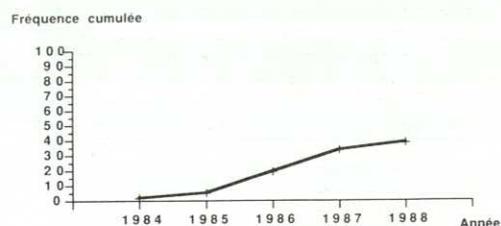


Figure 3. — Proportions de médecins généralistes ayant déjà vu un patient séropositif en fonction du temps

Nous estimons à 69 000 le nombre de patients séropositifs connus en France par leur médecin en mai 1988. Si les chiffres de 150 000 à 200 000 séropositifs, les plus souvent avancés, correspondent à la réalité, cela signifie qu'à cette date entre la moitié et un tiers des patients séropositifs connaissaient leur statut sérologique.

#### Remerciements

Nous remercions tous les médecins généralistes sentinelles d'avoir bien voulu répondre à notre enquête.

#### Références

- [1] Situation du SIDA en France au 31 décembre 1988. *B.E.H.* n° 4, année 1989.
- [2] Valleron A.-J., Bouvet E., Garnerin P., Menares J., Heard I., Letrait S., Lefaucheux J. : A Computer Network for the Surveillance of Communicable Diseases, The French experiment. *Am. J. Public Health*, 1987, 76, 1289-92.
- [3] Massari V., Brunet J.-B., Bouvet E., Valleron A.-J. : Attitudes towards H.I.V. antibody testing among general practitioners. *Eur. J. Epidemiol.*, 1988, 4 : 435-8.
- [4] Salzberg A., Dolins S. : The relation between A.I.D.S. cases and H.I.V. prevalence. *Br. Med. J.*, 1989, 297, 936.
- [5] Landman R., Fagnani F. (personnal communication).

## SITUATION INTERNATIONALE

### SITUATION DU SIDA EN EUROPE (1)

E. COUTURIER, R. ANCELLE, J. ALIX, J.-B. BRUNET

#### MISE À JOUR AU 30 SEPTEMBRE 1989

Au 30 septembre 1989, 28 135 cas de SIDA ont été rapportés par 32 pays européens au Centre collaborateur O.M.S. sur le SIDA. Les données épidémiologiques des 6 cas rapportés par Monaco n'étant pas disponibles, les tableaux suivants sont basés sur un total de 28 129 cas. Le nombre de cas rapportés a augmenté de 69 % (11.482 nouveaux cas) depuis septembre 1988 (tabl. 1).

Les taux d'incidence cumulés par million d'habitants ont été calculés par pays à partir des effectifs de population de 1989 fournis par l'Institut national d'études démographiques (I.N.E.D.), Paris. Les taux cumulés les plus élevés par million d'habitants ont été notés pour les pays suivants : la Suisse (158,5), la France (143), l'Espagne (101,1) et le Danemark (92,2). À titre de comparaison, le taux est de 474 par million d'habitants

aux U.S.A. (C.D.C., H.I.V./A.I.D.S. Surveillance report, septembre 1989, 1-16). Les taux élevés observés dans quelques pays (ex. Islande, Saint-Marin) sont dus à la petite taille de la population de ces pays. Les pays de l'Europe de l'Est n'ont qu'un nombre restreint de cas, et leur taux ne dépasse pas 4 par million d'habitants. Pour l'Autriche, 28 cas ont été déclarés entre juin et septembre 1989 et les données épidémiologiques non disponibles depuis juin 1988 sont maintenant incluses.

L'étude du taux d'incidence des cas par million d'habitants, par semestre de diagnostic et par pays, montre des différences de tendance entre les pays : la France, l'Italie, l'Espagne et la Suisse ont encore des accroissements nets comparés au Danemark, à l'Allemagne (Rép. féd.), aux Pays-Bas, à la Norvège, à la Suède et au Royaume-Uni.

Entre juin et septembre 1989, les accroissements les plus importants en nombre de cas rapportés sont notés dans les pays suivants :

Pays	Nouveaux cas rapportés	Nombre par semaine
France	876	67-68
Espagne	579	44-45
Italie	505	38-39
Allemagne (Rép. féd.)	375	28-29
Royaume-Uni	277	21-22
Suisse	125	9-10
Pays-Bas	99	7-8
Portugal	48	3-4
Belgique	44	3-4
Suède	37	2-3
Danemark	35	2-3

(1) Centre collaborateur de l'O.M.S. sur le SIDA en Europe, Paris.

La répartition de tous les cas par demi-année de diagnostic et par groupe de transmission est donnée dans le tableau 2. Une légère augmentation est notée dans le groupe de transmission hétérosexuel (environ 1 % par an depuis 1987) et une progression importante parmi les toxicomanes. Le ratio du nombre de cas diagnostiqués parmi les toxicomanes sur le nombre de cas diagnostiqués parmi les homo/bisexuels est passé de 0,55 (1 791/3 245) en 1987 à 0,79 (3 192/4 019) en 1988 et à 0,87 (2 097/2 418) pour les neuf premiers mois de 1989 (données provisoires).

Depuis septembre 1988, les accroissements de 55,1 % (4 794 nouveaux cas rapportés) parmi les homo/bisexuels et de 103 % (4 140 nouveaux cas rapportés) parmi les toxicomanes ont été observés.

Les Pays-Bas, le Royaume-Uni, le Danemark, la Suède, la République fédérale d'Allemagne et la Norvège comptent plus de 70 % de leur cas parmi la population homo/bisexuelle, l'Italie et l'Espagne comptent respectivement 66 % et 63 % de leurs cas parmi la population toxicomane.

639 cas pédiatriques ont été rapportés. La France, l'Italie et l'Espagne ensemble ont déclaré 73,2 % des cas (468/639). La transmission mère-enfant représente le principal mode de contamination (75,6 %; 483/639). Dans ce groupe, 47,8 % (231/483) des mères sont toxicomanes.

#### CONCLUSION

28 135 cas ont été rapportés au 30 septembre 1989, soit une augmentation de 69 % (11 482 nouveaux cas) depuis septembre 1988 et une augmentation de 13 % (3 235 nouveaux cas) depuis juin 1988.

Le nombre de cas dans le groupe des toxicomanes continue d'augmenter à un rythme considérable. En un an (septembre 1988 à septembre 1989), il y a eu une croissance de 103 % (4 140 nouveaux cas rapportés) parmi les toxicomanes comparés à 55 % (4 794 nouveaux cas rapportés) parmi les homo/bisexuels masculins. Cette

tendance, présente depuis 1985, est d'une telle intensité que les pourcentages relatifs des cas provenant d'autres groupes de transmission décroissent, en particulier pour les homosexuels masculins. Cependant, deux remarques doivent être faites :

— le nombre de cas observés chez les homosexuels masculins augmente encore très rapide-

ment même si cette augmentation est moins rapide que pour les toxicomanes;

— il est important de relever, dans ce contexte, la croissance nette, bien que modérée en terme de pourcentages relatifs, du groupe des hétérosexuels. De 1987 à 1989, année où les chiffres sont encore provisoires, ce pourcentage est passé de 6,5 à 9 %.

Tableau 1. — Cas de SIDA cumulés par pays et estimation des taux d'incidence cumulés par million d'habitants, déclarés au 30 septembre 1989 (32 pays européens)\*

Pays	Septembre 1988	Septembre 1989	Taux par million (1)
Albanie	0	0	0,0
Autriche	191	325	42,8
Belgique	408	563	56,9
Bulgarie	3	6	0,7
Tchécoslovaquie	12	18	1,2
Danemark	319	470	92,2
Finlande	37	49	9,8
France	4 874	8 025	143,0
République démocratique allemande	6	17	1,0
République fédérale allemande	2 488	3 872	63,0
Grèce	151	249	24,9
Hongrie	14	28	2,6
Islande	7	13	26,0
Irlande	64	108	30,9
Israël	67	92	20,4
Italie	2 556	4 663	81,0
Luxembourg	13	20	50,0
Malte	12	14	35,0
Pays-Bas	605	983	66,0
Norvège	91	129	30,7
Pologne	3	22	0,6
Portugal	173	306	29,4
Roumanie (2)	9	10	0,4
Saint-Marin	0	1	50,0
Espagne	1 850	3 965	101,1
Suède	223	346	40,7
Suisse	605	1 046	158,5
Turquie	10	28	0,5
Royaume-Uni	1 794	2 649	46,2
U.R.S.S.	4	18	0,1
Yougoslavie	58	94	4,0
<b>Total</b>	<b>16 647</b>	<b>28 129</b>	

\* Monaco a déclaré 6 cas au 30 septembre 1989, données épidémiologiques non disponibles.  
(1) Source de données démographiques : Population & Sociétés, I.N.E.D., Paris, 1989, Nb. 237.  
(2) Données mars 1989.

Tableau 2. — Cas de SIDA par demi-année de diagnostic et par groupe de transmission, déclarés au 30 septembre 1989 (32 pays européens)\*

Demi-année de diagnostic	Homo/bisexuel	Toxico IV	Homo/bi-toxico	Hemo/coag.	Transfusé	Hétérosexuel	Mère-enfant	Autre/inconnu	Total
< 1981	9	0	0	0	0	2	1	7	19
1981									
1 <sup>er</sup> semestre	3	1	0	0	1	1	0	4	10
2 <sup>e</sup> semestre	12	0	0	0	1	5	0	2	20
1982									
1 <sup>er</sup> semestre	19	2	0	2	3	6	0	3	35
2 <sup>e</sup> semestre	28	2	1	2	3	13	2	2	53
1983									
1 <sup>er</sup> semestre	67	5	4	6	2	29	5	4	122
2 <sup>e</sup> semestre	100	2	2	9	9	30	3	3	158
1984									
1 <sup>er</sup> semestre	171	13	3	16	6	29	8	12	258
2 <sup>e</sup> semestre	264	30	8	19	18	52	13	23	427
1985									
1 <sup>er</sup> semestre	454	81	14	31	18	58	15	24	695
2 <sup>e</sup> semestre	606	177	28	48	34	75	23	43	1 034
1986									
1 <sup>er</sup> semestre	876	291	50	71	47	95	33	44	1 507
2 <sup>e</sup> semestre	1 104	436	44	87	94	139	34	73	2 011
1987									
1 <sup>er</sup> semestre	1 489	741	59	106	149	183	66	123	2 916
2 <sup>e</sup> semestre	1 756	1 050	78	108	147	245	55	178	3 617
1988									
1 <sup>er</sup> semestre	2 036	1 492	61	143	162	341	98	190	4 523
2 <sup>e</sup> semestre	1 983	1 700	62	117	154	336	61	263	4 676
1989									
1 <sup>er</sup> semestre	1 907	1 746	72	115	148	405	52	270	4 715
2 <sup>e</sup> semestre	509	351	18	29	27	114	12	58	1 118
3 <sup>e</sup> trimestre - Inconnu	100	47	7	12	6	27	2	14	215
<b>Total</b>	<b>13 493</b>	<b>8 167</b>	<b>511</b>	<b>921</b>	<b>1 029</b>	<b>2 185</b>	<b>483</b>	<b>1 340</b>	<b>28 129</b>

\* Albanie, République démocratique allemande, République fédérale d'Allemagne, Autriche, Belgique, Bulgarie, Danemark, Espagne, Finlande, France, Grèce, Hongrie, Irlande, Islande, Israël, Italie, Luxembourg, Malte, Norvège, Pays-Bas, Pologne, Portugal, Roumanie, Royaume-Uni, Saint-Marin, Suède, Suisse, Tchécoslovaquie, Turquie, U.R.S.S., Yougoslavie.  
N.B. — Les 6 cas déclarés par Monaco ne sont pas inclus (données épidémiologiques non disponibles).